



## EN BREF

## GRAND CONSEIL

La démission  
d'Eric Stauffer reportée

Nouveau coup de théâtre! Il devait être présent jeudi soir au Grand Conseil genevois pour signer sa lettre de démission et dire «adieu» à la politique, mais Eric Stauffer, le désormais ex-MCG, a été retenu en Serbie et n'a pas pu se présenter à l'Hôtel-de-Ville. Il effectuait ce voyage pour des raisons professionnelles, mais n'aurait pas trouvé de vol pour revenir à Genève, comme l'a révélé Léman Bleu. Sa démission est donc repoussée à la prochaine session. Eric Stauffer est actuellement inscrit en tant que député indépendant, après avoir quitté le MCG, à la suite de sa non-élection à la présidence du parti. ELE

## FESTIVAL INTERCULTUREL

Tournoi de foot et  
musique africaine

Sous le titre «Festival de musique d'ici et d'ailleurs» a lieu ce week-end un événement reliant Genève à l'Afrique. L'initiative revient au Centre Akwaba, une association de jeunes qui organise des activités au bout du lac. Désireux de «contribuer au renforcement du tissu social et de montrer enfin le vrai visage de notre pays et de notre canton», les organisateurs prévoient ce dimanche (dès 8h) un tournoi de foot interculturel, masculin et féminin au centre sportif des Evaux, à Onex. Le soir dès 21h, un concert réunira au Palladium les artistes Lab'I (Cameroun), Josey, Zougou Makers et DJ Leo (Côte d'Ivoire), Fode Baro (Guinée) et Koba DJ (Genève). Le Centre Akwaba bénéficie du soutien de Brussels Airlines, de la Ville et du canton de Genève, de la commune de Lancy et du Fonds culturel Sud. RMR

Locations Fnac et ☎ 078 882 79 93, > 076 819 39 76

## CINÉMAS DU GRÜTLI

Projection sur le déminage  
au Mozambique

Les Cinémas du Grütli proposent une soirée dédiée au déminage humanitaire mardi. Le film *Nettoyeurs de guerre*, réalisé par Orane Burri, sera projeté à 19h et précèdera une discussion. *Nettoyeurs de guerre* raconte des opérations de déminage menées au Mozambique, longtemps dévasté (de 1977 à 1992) par une guerre civile. La discussion réunira, outre la réalisatrice, la productrice Florence Adam, Frédéric Guerne (directeur de la Fondation Digger, une ONG active dans le déminage basée à Tavannes) et Kjersti Tolke Fjellhaug, experte en déminage à l'aide de rats. MOP

Ma 17 mai à 19h aux Cinémas du Grütli (16, rue Général-Dufour), www.digger.ch

# Des militants offrent le thé de bienvenue aux migrants

REPORTAGE • Les migrants du foyer Frank-Thomas, voué à la démolition, devront déménager dans celui de la rue Appia. Beaucoup le regrettent.

## LÉA NOBS

Un peu avant 18 heures, devant le foyer pour migrants de la rue Appia, dans le quartier de l'ONU, une dizaine de bénévoles du collectif Perce-frontières s'activent. Il faut monter les tentes, installer les tables, brancher les micros ainsi que la sono et préparer le buffet. La pluie qui s'invite sporadiquement ne décourage en rien les volontaires. Chacun enfle son anorak et continue de vaquer à ses occupations. Plus loin, les agents de sécurité du foyer observent l'événement.

## Un combat d'actualité

«Est-ce qu'on a un traducteur pour le farsi?» demande Aude, membre de Stop bunker. Ces militants offrent un thé de bienvenue aux requérants d'asile de ce foyer, inauguré il y a un mois. «Ce centre, nous l'avons obtenu à la suite de la lutte menée cet été pour sortir les migrants des bunkers; il est plaisant de constater que des solutions en surface sont trouvées.» Ce moment donne à beaucoup l'occasion de revoir les militants et les requérants déjà croisés lors des manifestations ou dans les abris PC; les salutations sont chaleureuses malgré la barrière de la langue qui rend la communication difficile.



Chants et des danses traditionnels ont été l'occasion pour les réfugiés de faire partager aux militants une partie de leur culture. LNS

Le micro est à présent fonctionnel, une des bénévoles prend la parole pour rappeler que le combat est toujours nécessaire et qu'il durera jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne logé sous terre. Un

traducteur rapporte le discours en arabe et en tigrigna, langue principale de l'Éthiopie et de l'Érythrée. «Ouf, souffle un membre du collectif. C'est si dur de trouver des traducteurs, on est ravi qu'il ait pu

venir.» Malgré sa présence, l'échange se fait moins par la parole qu'à travers les plats culinaires.

Echanges  
intergénérationnels

De nombreuses dames âgées ont fait le déplacement, les bras chargés de biscuits, salades ou gâteaux préparés à la maison. A peine arrivée, l'une d'elles passe avec un plateau de sucreries, une autre prépare des assiettes qu'elle propose aux migrants. «Certains sont timides, alors je fais le premier pas et ils ont tous accepté», commente-t-elle. C'est par le sourire que les réfugiés répondent. Seul regret des militants, aucun habitant du quartier n'est venu participer à cet événement.

Au son d'un concert donné par deux Éthiopiens, Samia explique la teneur de la dernière réunion, bimestrielle, avec Mauro Poggia, conseiller d'Etat en charge du dossier. «On lui apprend beaucoup sur les difficiles conditions de vie des migrants en abri PC ou en centre d'hébergement et il est souvent étonné par ce qu'on lui rapporte.» Le rassemblement se termine au son des chants et des danses traditionnels. L'occasion pour les réfugiés de faire partager aux militants une partie de leur culture. I

## Le foyer Frank-Thomas bientôt fermé

Abtan, un habitant du foyer Frank-Thomas prend la parole devant le foyer de la rue Appia. Il va devoir déménager pour venir dans ce centre d'hébergement, une décision qu'il dénonce. De bruyants applaudissements lui font écho; plusieurs migrants présents sont dans le même cas que lui.

Le centre Frank-Thomas est voué à la destruction dans le cadre des travaux du CEVA et de la construction de la Nouvelle Comédie et doit être vide à la fin du mois de juin. Les habitants

actuels ont reçu une lettre de l'Hospice général qui annonce leur déménagement dans le foyer de la rue Appia. D'une chambre individuelle, ils passeront à quatre personnes par chambre. Et ils ne pourront faire venir leur mobilier. Kande, un des habitants relégués, explique qu'il ne veut pas venir dans ce foyer: «A Frank-Thomas, je peux faire mes devoirs de français au calme. J'ai aussi une télévision, ce qui m'aide beaucoup pour l'apprentissage de la langue.»

Viviane Luisier, de Solidarités Tattes, s'indigne:

«Ces personnes sont toujours transvasées, déplacées et sans aucune amélioration de leur situation. Il faut absolument plus de places!» L'Hospice confirme ces conditions d'emménagement et se dit «conscient des difficultés de quitter le foyer Frank-Thomas». Selon un responsable, il n'y avait pas d'autre choix, au vu de la fermeture inévitable du centre. Il se dit rassuré que ces requérants ne doivent pas être placés dans des abris PC, comme il avait été envisagé dans un premier temps. LNS

## PUBLICITÉ



« LES DÉFIS DE L'ACCÈS AU FINANCEMENT  
POUR LES ORGANISATIONS PAYSANNES DU SUD »



Table ronde organisée par la Fondation RAFAD  
et le Fonds International de Garantie

Jeu 19 mai 2016 de 18h à 20h30

Maison des Associations, 15 Rue des Savoises, 1205 Genève

## INTERVENANTS :

## René AZOKLI

Représentant Afrique de l'Ouest, PAMIGA (Groupe Microfinance Participative pour l'Afrique), Bénin

## Milasoa CHEREL - ROBSON

Economiste à la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement), Suisse

## Armando GUTIERREZ

Directeur de l'Institut de microfinance PRESTANIC, Nicaragua

## Marc MEES

Responsable de la gestion des connaissances de l'ONG SOS FAIM, Belgique

## Ruben PACAY

Conseiller financier de la FEDECOCAGUA (Fédération des coopératives de producteurs de café du Guatemala), Guatemala

## Deogratias NIVONKURU

Secrétaire Général de l'ONG ADISCO (Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines), Burundi

## Jean-Michel SERVET

Professeur en étude du développement à l'HEID (Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement), Suisse

## «Des coupes quasi indolores»

VILLE DE GENÈVE • La Ville doit se préparer à des pertes de revenus «inévitables», plaide l'Entente. Elle défend des économies «légères».

## RACHAD ARMANIOS

Ne pas faire porter le poids de la dette aux générations futures. Voilà le message des sections Ville de Genève du PDC et du PLR, qui ont défendu jeudi face à la presse les économies linéaires opérées dans le budget 2016 de la municipalité. L'Entente invite à voter deux fois oui le 5 juin. Sont en jeu quelque 7,6 millions de francs d'économies sur les subventions, ainsi que les achats de la Ville et ses mandats externes.

Le PLR Simon Brandt relativise: «Les économies sont quasi indolores. D'ailleurs, elles sont effectives depuis quatre mois. Les préaux ne sont-ils plus nettoyés? Y a-t-il moins de culture? Non. Si nous gagnons le 5 juin, la peste ne fera pas son retour dans les rues.»

Au préalable, la cheffe de groupe PLR, Natacha Buffet-Desfayes, a rappelé l'objectif de faire cesser les «dépenses à tout-va», dont témoigneraient des dépenses par citoyen en constante augmentation depuis 2002. Et ce «sans une amélioration de la qualité de vie», selon M. Brandt. Président du PDC municipal, Vincent Baud a, lui, accusé l'Alternative

de ne pas prendre la dette au sérieux alors que son service a coûté 650 millions ces treize dernières années. «C'est du tangible! Et cela ne tient pas compte du manque d'entretien des bâtiments, une dette cachée d'au moins 800 millions!»

La Ville, malgré des comptes bénéficiaires, doit donc réduire son train de vie pour préparer les pertes «inévitables» liées à la future réforme fédérale de l'imposition des entreprises (RIE III). Il s'agit en outre de réorienter les moyens en faveur de la classe moyenne qui serait par trop oubliée. L'Entente se félicite d'avoir ainsi imposé une grille tarifaire pour les crèches qui pèse moins sur cette population. Elle voudrait aussi qu'on construise davantage de logements en loyers libres. Enfin, le sport fait figure de parent pauvre tandis que l'offre culturelle est «pléthorique», selon Vincent Baud.

Couper dans le social, une bombe à retardement? «Les associations ont d'autres sources de subventions et les montants économisés ne remettent pas en cause les prestations, répond le chef

de groupe PDC Lionel Ricou. Surtout, je préfère une réduction de 2% maintenant que de 50% dans cinq ans.»

Reste que l'Entente n'est pas totalement à l'aise avec les coupes linéaires. Elle a adopté cette méthode après avoir, en vain, demandé à l'exécutif de cibler des économies, justifie M. Brandt. Pourquoi la droite n'a-t-elle pas imposé ses priorités? «Quand nous l'avons fait après examen en commissions, lors de budgets précédents, on nous a dit que ce n'était pas la bonne méthode – ce n'est jamais la bonne méthode.»

Vincent Baud, lui, accuse l'exécutif d'avoir appliqué à la lettre les coupes linéaires: «Esther Alder (cheffe de la Cohésion sociale et de la Solidarité, ndlr) n'était pas obligée de réduire les aides complémentaires AVS/AL.» Le courrier écrit pour en informer les bénéficiaires était une «scandaleuse façon de faire campagne», dénonce M. Baud. Et de prévenir par ailleurs: «Si les milieux culturels continuent de faire de la propagande dans les bâtiments publics, nous nous réservons le droit de saisir la justice.» I

Avec le soutien de :



Contacts et renseignements : info@rafad.org - +41 22 733 50 73